

# LES ECHOS VALFINIENS



Juin 2020

N° 64



## SOMMAIRE

- 2 EDITO  
Manu
- 3 NOËL DANS UNE COMMUNAUTÉ FRANCISCANE  
Florence et Philippe
- 5 LES ARDENNAIS  
Bernard
- 7 MON CHÊNE  
Marie-Lou
- 10 ALLELUIA  
Florence et Philippe
- 11 AU COEUR DE NOTRE CONFINEMENT...  
Michel
- 14 LES ABEILLES  
Louis
- 17 ANNÉE BLANCHE ?  
Michel
- 19 LE LANGAGES DES GESTES  
Claire Ly



Chers amis de la Valfine,

cette période sans précédent que nous venons tous de traverser, pour autant qu'elle soit vraiment derrière nous - ce que j'espère ! -, me donne très envie d'une chose : vous revoir en chair et en os !!

Je vous sais tous si attachés au projet Valfinien qu'il ne manque que la petite étincelle de la rencontre pour que se manifeste la joie profonde et sincère qui caractérise chacune de nos retrouvailles :-)

Cette prochaine rencontre que nous pensions initialement organiser en Octobre 2020 sera repoussée de quelques mois pour permettre à Michel de bien récupérer d'une part et pour permettre à chacun de mieux s'organiser après les dernières semaines parfois éprouvantes qui vont probablement également impacter l'organisation de notre été d'une manière ou d'une autre.

Ce sera donc au printemps 2021 que j'aurai la joie de recroiser "pour de vrai" vos sourires et vos regards. Nous avons le temps d'en reparler plus tard et de nous y préparer. Je saurai être patient.

D'autant plus patient que la rencontre ne fait pas tout. L'ensemble, très certainement impressionnant, de marques de soutien que vous avez montrées à Marie-Lou et à Michel ces dernières semaines est une marque concrète, et ô combien significative, de votre amitié envers eux deux d'abord bien sûr, mais également envers ce qu'ils portent pour nous et ce que nous avons choisi de porter avec eux.

Quelques jours après avoir célébré la fête de la Pentecôte qui nous envoie sur nos chemins auprès des autres grâce au soutien de l'Esprit Saint, c'est grâce à Lui que nous continuons à vivre ensemble, à distance et sortis de nos confinements physiques et relationnels, à vivre ce que nous sommes appelés à être. Des disciples de Jésus Christ ressuscité.

Alors je vous souhaite un été formidable en disciple du Ressuscité, un été de rencontres sur ces chemins, qui vont nous enrichir et nous donner envie de partager cette espérance qui nous fait avancer et qui, parfois, manque cruellement à certains. Nous avons dans notre sacoche de disciple ce qu'il faut pour allumer cette espérance autour de nous, prenons-le comme un devoir de vacances à emporter partout où nous serons.

Bel été à tous et à chacun !

Très amicalement,  
Manu

# N

Florence et Philippe



## oël dans une communauté franciscaine

Nous avons souhaité, Philippe et moi, vivre un Noël "autrement" que ceux vécus au sein de nos familles, conscients que de plus en plus l'économique l'emporte sur le spirituel. Certes, ces moments de retrouvailles familiales sont chaleureuses et joyeuses mais, la déchristianisation s'est immiscée dans nos familles et nous nous sentions appelés à être des témoins de la venue de Jésus Christ aujourd'hui, dans nos vies. Profitant que nos enfants étaient dans les familles de leurs conjoints, nous nous sommes tournés vers la communauté franciscaine proche de chez nous, pour fêter dans la sobriété, la prière et la joie la naissance du Christ.



Le séjour proposé par la communauté se déroule sur quatre jours, durée nécessaire pour nous imprégner du message franciscain et pour avancer vers Noël. Nos journées étaient bien sur rythmées par la prière : les laudes, l'eucharistie et les vêpres, prières auxquelles nous étions libres de participer, deux temps d'enseignement, le matin et l'après-midi, prodigués par un Frère et en

présence de toute la communauté, et des temps de convivialité ; repas, marche en pleine nature, répétition de chants, veillée, préparation de la veillée et du jour de Noël.

Nous étions 19 participants et 9 Frères, 6 de la communauté et 3 en formation. Nous étions tous d'origine et d'âge très divers, hommes, femmes, enfants, célibataire ou en couple, parisiens ou provinciaux. Les temps

d'enseignement portaient sur le sens de Noël, l'apport de François d'Assise à la représentation de la crèche, le message de saint Antoine de Padoue, fondateur de la Communauté à Brive, la lettre du pape François de décembre 2019. (C'est toujours un Frère différent qui anime la réflexion). La veillée de Noël est vécue dans la convivialité et le jour de Noël est tourné vers l'accueil des plus pauvres.

Que retenir de ces quatre jours?

- Une joie profonde se dégage de ce Noël, le sens du service est au premier plan, tout est mis en œuvre pour valoriser la personne accueillie.

- Nous avons porté un autre regard sur les psaumes, chantés, matin et soir, dans la simplicité et la ferveur d'une communauté où chacun a sa place et où toute hiérarchie disparaît au bénéfice de la prière commune.

- Nous avons compris que la crèche est réellement un support d'évangélisation abordable par tous, croyant et non croyant.

- Il y a eu des rencontres improbables avec les gens du voyage, les forains et les exclus du

quartier venus au repas de Noël et accueillis dans leur réalité d'être humain. Les discussions avec les frères sur leurs vies et leurs engagements nous ont fait découvrir leurs parcours très divers et atypiques qui les ont amenés à choisir cette vie communautaire au service des plus pauvres.

Nous nous interrogeons maintenant sur la suite à donner à une telle démarche.

Tout d'abord les questions de nos enfants ont été nombreuses sur ce Noël au "monastère", elles ont permis un dialogue et chacun a pu dire comment il avait vécu Noël là où il se trouvait.

Le premier contact a été pris, il nous incombe de continuer de prier avec la Communauté. Philippe va rentrer progressivement dans le pool des musiciens et nous gardons le lien une fois par mois pour célébrer la messe dominicale et nous tenir au courant de ce que les frères proposent (sessions, conférences sur l'écologie, actions locales etc...) Nous ne pouvons qu'encourager d'autres personnes à vivre ce temps fort qui ponctue comme d'autres rencontres, notre chemin de foi.



L'année des Ardennais entre les deux sessions à la Valfine avait été dure, très dure. Patrice et Eliane avaient rejoint le Seigneur. Mais tout au long de l'année nous nous étions serrés les coudes, pris grand soin des uns et des autres dans une belle fraternité. A la douleur liée à ces pertes s'ajoutaient, les handicaps physiques de certains, les solitudes d'autres.

On avait pris date l'année dernière pour cette année en se disant en cours d'année qu'il n'était pas certain que nous pourrions être à la Valfine cette semaine de mars. Une force nous y a cependant conduits. Intérieurement nous avons cette certitude que ce moment ensemble avec Michel, Marie-Lou, Job, notre petite foi et notre petite espérance, serait un temps d'amitié profonde, de reconstitution, de partages vrais, d'approfondissement de notre foi. Et ce le fut. Nous avons vraiment fait "Communauté" partageant tout ce que nous sommes en vérité, nos doutes, mais aussi nos avancées dans la foi, notre envie de mieux connaître, de mieux côtoyer, de mieux suivre ce Jésus, ce Christ, que nous avons senti présent à nos côtés durant les "causeries", les apéros, les repas, les temps de calme.

En fait je ne sais pas si les mots que je viens d'écrire peuvent traduire ce moment de profonde communion que nous avons partagé. Job n'aurait-il été qu'un prétexte pour tout cela ? Je ne sais pas, mais en tout cas c'est lui qui nous a rassemblés. Dans les épreuves que nous avons toutes et tous rencontrées ces derniers temps, Job a été l'occasion d'interpeller Dieu vis-à-vis de la souffrance, de revisiter nos certitudes, d'être affrontés au doute, de ne pas dire "je sais", mais "je crois" ou du moins "j'espère". On peut peut-être dire un peu plus facilement aujourd'hui : "Maintenant mes yeux t'ont vu", mes yeux t'ont vu dans les hommes et les femmes que je rencontre. Moi, j'ai vu Dieu en chacun des membres qui étaient présents à la Valfine cette semaine là.

# M on chêne

Marie-Lou



Pour organiser une journée de réflexion, de partage, nos sœurs provinciales chargées de l'animer, nous ont demandé de photographier un arbre qui nous plaît, et apporter la photo pour en faire un sujet d'échange, de partage. Pourquoi pas ? Je n'avais que six ans lorsque une rencontre avec un grand chêne a résonné très fort en moi et encore aujourd'hui ! Et pour cause. Voici mon récit, que François Picard, Supérieur de l'Oratoire avec lequel tout à fait par hasard, je le partageais, m'a proposé de le faire paraître dans les Echos Valfiniens, petit bulletin qui réunit les membres de l'Association. Sauf que du coup, d'autres idées me visitent encore. Tout est partage !

Mais avant le récit de mon chêne, chers amis Valfiniens, je commencerai par vous dire que c'est avec joie que j'ai vu défiler les jours habités de bonnes nouvelles. Concernant la rééducation de Michel à Pont d'Hery. Le 20 Mai il fut de retour à La Valfine pour bien continuer son repos car il en a encore grand besoin. Mais ouf ! La maison sera de nouveau, mais gentiment, animée et enfin sortie de son isolement, pesant pour lui, certes, et aussi pour moi ! Bref tout passe et tout va bien ; Merci mon Dieu ! J'en viens à mon arbre.

Donc mon CHÊNE était un bel arbre, il était grand, il avait un énorme tronc et bien enraciné dans la terre.

Un jour d'orage, le feu du ciel creusa en lui un grand trou dans son tronc qui le reliait profondément à la terre. Je fus impressionnée, et peu à peu, ce trou fut pour moi un magnifique "Espace" où je pouvais me blottir, où je pouvais me reposer,

avec et auprès de mes trésors qui logeaient là bien rangés par mes soins délicats et parfois même assez subtils ! Il n'était point question que quiconque abîme "Mon Espace" à moi ! Cet arbre était devenu celui qui m'attendait à mon retour de l'école. Il m'attendait et ce moment de retrouvailles, je l'attendais aussi.

Bien plus tard, j'ai réalisé qu'il était devenu mon "Espérance" ! oui ! c'était vrai ! Un jour, plus tard dans ma vie, cet arbre m'a appris que je suis l'Espérance de Dieu ! Et que Dieu est aussi mon Espérance ! Puisque en toute confiance en cette Espérance d'Amour je déposais mes trésors et Il me disait "là où est ton trésor là aussi est ton cœur" ! Peu à peu j'ai pris conscience que c'était Sa Vie qui s'engageait dans la mienne.

Puis chaque soir, attirée, par le trou sombre, bien installée dans mon arbre, j'ai entendu "Que la lumière brille dans les ténèbres, et que celles-ci ne l'arrêteraient pas" ! Oui l'Évangile me l'avait dit. Ainsi cet "Espace" bien sombre était pour moi si lumineux.

Mon chêne enraciné dans la terre me dit encore "comme moi sois reliée à toute l'humanité, car je veux par toi lui dire mon Amour" Oui, il nous dit que nous sommes tous et chacun, son Espérance. Comme mon chêne me l'a dit ! Et je suis aussi la sienne ! Il me dit aussi que nous sommes importants pour Dieu que nous sommes tous son Trésor ! Mon chêne m'a dit que je suis le sien, Dieu sait qu'il est le mien. Mon chêne me l'a dit.

Et pour terminer, je trouve que la force du ciel venue dans mon arbre me préparait une demeure d'amour, par laquelle il m'appelle

à être "demeure" "d'Amour" pour l'accueillir et partager. Et maintenant avec ce que me dit mon arbre, heureuse, reconnaissante et confiante, pensant à vous qui m'avez si gentiment soutenue, avec Michel et avec vous, je poursuis mon chemin.

Et vous embrasse.



# A lléluia

Florence et Philippe



Tout le monde connaît le superbe chant de Léonard Cohan :  
Alléluia, Alléluia...

En voici d'autres Paroles que Florence et Philippe nous ont  
proposées pour clôturer une de nos Eucharisties.

Pourquoi rêver d'un Paradis  
C'est maintenant et c'est ici  
qu'il faut unir tout nos espoirs.  
On dit Demain, on dit plus tard,  
Mais si Demain était trop tard,  
Pour partager ce bonheur ;  
Alléluia Alléluia, Alléluia, Alléluia.



Comment trouver l'accord secret  
Qui nous apportera la Paix  
Qui répondra aux comment, aux  
pourquoi,  
Alors il faut chaque matin  
Ouvrir son coeur, ouvrir ses mains,  
Et faire de chaque jour un Alléluia  
  
Alléluia,  
Alléluia, Alléluia, Alléluia.

On vient sur terre pour aimer,  
pour vivre ensemble et partager  
et faire de chaque jour un feu de  
joie.  
La vie est une symphonie,  
chacun de nous en font partie  
Ensemble il faut chanter  
  
Alléluia  
Alléluia, alléluia, alléluia .

# Au coeur de notre Confinement, notre vie Eucharistique.

Michel



Sans bruit glissant sur le carrelage de la petite chapelle loin des ors vaticanesques, pendant deux mois, François apparaissait à 7 heures. Très simplement, dans la solitude habitée du lieu, il célébrait non pas "sa" messe, mais cette Eucharistie à laquelle l'on pouvait s'unir et se nourrir de sa parole, incisive, d'actualité, chargée d'humour, d'espérance et parfois de tristesse. Avec Marie-Lou tant que je fus avec elle, puis dans nos solitudes respectives, nous nous sommes quotidiennement unis à cette célébration, communiant spirituellement à ce moment intense. Nous faisons Corps !

Le Dimanche venu, du moins tant que je fus à La Valfine, mais plus tard par delà la distance, par écran interposé, nous participions à la Messe du Jour du Seigneur, y trouvant cette même simplicité, la beauté des chants, la profondeur des paroles et cette profondeur nourrissant notre Foi. Prêtre j'aurais pu célébrer avec Marie-Lou dans la grande salle de La Valfine, cependant par solidarité avec cette abstinence Eucharistique imposée, à juste titre, par sécurité sanitaire à tous les chrétiens, je me suis uni à cette prière riche de sens et à ce "Faire Mémoire" auquel nous étions invités, sans pour autant être sevrés de la Communion sacramentelle, mais rejoignant cette Communion spirituelle à laquelle François nous invitait. Je suis certain que pour beaucoup de chrétiens l'écran fut l'occasion de ces partages Eucharistiques. Et comment

sous-estimer toutes les initiatives familiales et communautaires pour nourrir la Foi, et cette créativité au souffle de l'Esprit, qui ne peut qu'interroger l'avenir de la vie paroissiale entre prêtres et laïcs.

Dés lors, si la décision des Evêques de France avait fait mon admiration, certaines divergences de chrétiens et de leur responsables, en cette période de confinement, m'est souffrance ; Quelle "matérialisation du religieux" dans cette précipitation à célébrer, même dans un "drive in eucharistique" et cette soit abusive à recevoir l'hostie... Laissons le temps au temps, et pensons à tous ces hommes et ces femmes qui par le monde, sont privés d'Eucharisties et vivent ce "Faire Mémoire" en l'absence, regrettable certes, du Pain consacré et du Vin partagé. Et il ne faut pas aller bien loin, chez nous... ! Quelle conception

beaucoup trop de chrétiens se font de l'Eucharistie ? Cela m'a interpellé, lors de mon confinement, sur l'importance de nos célébrations quand elles rassemblent de vraies communautés, mais dans l'impossibilité de se réunir, n'oublions pas que Dieu est dans l'Homme, et c'est en l'Homme que Jésus nous demande de Le rencontrer et si ce n'est par le pain partagé, du moins en amour donné, partagé, échangé, faisant ainsi mémoire de cet Amour de Jésus qui a donné sa Vie pour l'Homme. Disciples de par notre baptême nous devons poursuivre ce "Faites ceci en mémoire de Moi", le Ceci n'étant pas réduit au pain partagé, bien que vital, mais à tout ce qu'il a été pour les siens et que nous sommes appelés à être, pour nos frères, faisant Corps avec eux.

L'empressement de beaucoup de chrétiens à vouloir communier à tout prix et de prêtres à répondre ou d'anticiper leurs exigences, est révélateur d'un manque de sérieux dans la compréhension théologique de l'Eucharistie et de ce que nous en disent les Évangiles.

Et pour terminer, je ne peux m'empêcher de vous citer le début de "La Messe sur le Monde" de Teilhard de Chardin :

"Puisque une fois encore, Seigneur, non plus dans les forêts de l'Aisne, mais dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.

# Nos amies les abeilles

Louis



Le miel dégusté à La Valfine provient de son producteur et ami, Louis Daviton, qui, suite à un échange nous a écrit cette lettre où s'exprime toute sa passion pour son travail, mais surtout le respect qu'il a pour ses "ouvrières". Avec son autorisation, nous vous communiquons cette lettre et tout le message écologique et humain qu'elle reflète.



Avec les conditions météorologiques capricieuses de ce printemps (2018) nos abeilles ont quelque peu boudé durant le premier semestre, elles ont toutefois repris du service en début de l'été tout à fait satisfaisant. En effet, le soleil très souvent absent les premiers mois de l'année a enfin redonné le tonus habituel à nos laborieux insectes. Soleil indispensable à la vie sur terre qui lie les plantes aux abeilles.

Les aléas du temps, il faut faire avec... Dans ce monde du 21<sup>e</sup> siècle où nous maîtrisons des merveilles, il faut aussi accepter quelques déconvenues. Nous devons affronter les importants problèmes actuels dans le domaine de l'apiculture ; C'est

une évidence. Dégradation environnementale, empoisonnements, mortalités dans nos ruches, recrudescence de certaines maladies, parasites anciens et nouveaux etc...

S'il est des régions où les abeilles subissent de véritables cataclysmes avec de cruelles pertes, une chance tout de même : habiter à Mauleon, (Pays Basque), éloigné des cultures industrielles où il ne pousse plus un triste pissenlit ! Loin aussi de certaines grosses pollutions. Que vivent nos campagnes ! Je remercie le ciel pour la grande diversité de fleurs locales et Dieu sait si c'est important.





Bilan :

Nous allons toutefois considérer 2018 comme une petite année au niveau de la production, le mini rattrapage un peu tardif.

Malgré les menaces, espèce en survie ? je ne le pense pas. Nos abeilles ont traversé toutes sortes d'épreuves dans le temps, Problèmes actuels mondiaux ! Je consens mais il faut positiver, mon optimisme ne sera certainement pas partagé par tous. Soit ! Il y aura des progrès et je pense que nous serons en mesure d'y faire face sans tenir compte des abus dans beaucoup de domaines ; La patience est une vertu et la vie une bataille pour l'humain. Nos abeilles apprendront à se battre. Elles en sont capables. Prions pour elles.

En attendant, nous, apiculteurs, nous nous devons d'être exemplaires. Nous devons être en capacité de bien élever nos colonies et de savoir les soigner.

"lean untza eta Berriz artio"





# A

## nnée blanche ???



La Valfine aurait-elle connu en 2020, encore inachevée, une année blanche ? Pas tout à fait, puisqu'en mars nous avons accueilli nos amis d'Annecy et la courageuse communauté des Ardennais. Mais "la méchante bête" est arrivée, nous amenant à supprimer le CA, la rencontre des Marthes, les Bordelais et toutes les autres sessions qui étaient programmées pour les mois suivants. C'est dans le respect des lois que nous témoignons de notre cohérence quand la santé de l'homme est en jeu. Mais le hasard a bien fait les choses, car mes "peines de coeur" survenues sans que l'on n'en prenne garde, nous auraient de toutes les façons, conduits à supprimer les sessions suivantes.

A présent, le problème cardiaque résolu !!! Il nous faut suivre les avis des médecins et nous résoudre à supprimer plusieurs autres prévues ces vacances d'été. Comme l'indique Manu dans son édito, nous nous décidons également à reporter la session avec Albert Rouet, au vu des inscriptions reçues d'une part et du climat ambiant laissant tout le monde dans l'expectative d'autre part, nous estimons plus sage de la décaler au printemps prochain.

Pour autant, l'année fut-elle blanche à la Valfine en 2020 ? Certainement pas ! Et les multiples lettres et échanges qui se multiplièrent vers la maison durant cette période et les échanges riches, manifestent assez l'esprit de la maison, ce qu'elle représente pour vous tous et que nous devons entretenir et développer encore et encore. La Valfine a donc de beaux jours devant elle parce

que vous en serez et en êtes les pierres vivantes.

C'est donc avec confiance que nous commençons à préparer l'année 2021. Certains que nos fidèles animateurs, et amis, reporteront pour cette nouvelle étape ce dont ils se préparaient à nous entretenir cette année, les sujets, restant souvent d'une totale actualité. La Paix, l'Europe, Thierry Magnin qui nous a promis d'être là, et les communautés constituées, dont certaines ont déjà retenu les dates

Année blanche ? Non car, riche de son passé, La Valfine plus que jamais croit en ce qu'ensemble nous continuons de construire : un lieu de partage, d'écoute, d'échange, d'approfondissement de la Parole, de prière et d'amitié fraternelle, dans une merveilleuse convivialité.

Petites communautés, continuons notre marche !!



# L

## e langage des gestes

Claire Ly, grande amie de La Valfine, nous communique ce texte qui ne peut qu'alimenter notre réflexion quant au sens que nous donnons à tous nos gestes, et le respect des gestes des autres cultures. Nous nous permettons de vous recommander attentivement sa lecture.



Alésienne d'adoption depuis quarante ans, j'ai opté en toute simplicité pour la manière européenne de se saluer : on se touche la main, on s'embrasse trois fois pour exprimer la chaleur de l'accueil qui n'a de comparable que le soleil du sud de la France.

Un virus nommé Covid-19 est venu troubler ces gestes de salutation ; sa contagiosité a fait apparaître un nouveau concept, "la distanciation sociale" : nous sommes invités à maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes. Voilà qui m'amène à reprendre les gestes de salutation du Cambodge, mon pays d'origine : nous nous saluons en joignant nos deux mains.

Ce geste a son langage, très symbolique : mains jointes devant la poitrine, les doigts tendus évoquent la forme d'un bouton de lotus, plante vénérée dans tout le continent asiatique,

depuis la nuit des temps. Le caractère sacré du lotus est lié aux étonnantes propriétés hydrophobes de ses feuilles : les gouttes d'eau n'adhèrent pas aux feuilles et roulent en emportant les poussières présentes sur leur surface. Les scientifiques parlent alors de "l'effet-lotus". Cette capacité du lotus d'être toujours immaculé fait que sa fleur symbolise la vie spirituelle. Comme les grandes feuilles de lotus reçoivent l'eau de pluie qui roule et emporte tous les contaminants, nous accueillons le don de la grâce qui renouvelle notre vie. Les Khmers catholiques adoptent cette posture de salutation pour dire le "Notre Père", ils proclament par l'attitude de leur corps, qu'ils sont ces lotus poussant dans des marécages nauséabonds, mais habillés d'une telle beauté délicate que "Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux" (Mt 6-29).



Les mains jointes, les bras le long du corps, symbolisent aussi une posture d'humilité face au sacré. En Asie, le corps de l'autre est sacré, c'est indécemment de le toucher au premier abord. Le geste de salutation khmère m'amène à explorer une sacramentalité encore plus fondamentale, plus vaste, plus incarnée : celle d'un corps fragile et précieux de l'humanité entière. La crise m'oblige à habiter autrement mon corps : je prends conscience que nous ne sommes pas seulement prochains les uns des autres, mais que les autres me sont nécessaires, en tant que "autres".

Le confinement nous impose de "prendre soin" les uns des autres tout en gardant une sobre distance dans nos

paroles et dans nos gestes. Il nous fait vivre le jeûne des sacrements, mais il nous invite à creuser l'importance de notre présence les uns aux autres dans ce Corps plénier du Christ que nous sommes.

En ce temps de distanciation sociale, j'aurais à vous faire une belle proposition. Osons adopter le geste de paix proposé dans la liturgie de l'Église catholique au Cambodge : chacun reste à sa place en mettant les mains jointes en bouton de lotus ; le regard et le sourire nous permettent d'adresser la Paix du Christ même à des personnes placées loin de nous dans l'église. Un geste humble et discret pour signifier que la Paix offerte vient du Christ et chacun de nous n'est que le canal.

*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ;  
ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.  
Que votre coeur ne soit pas bouleversé ni effrayé ! (Jn 14-27)*



## La Valfine

*Route de Tabagnoz - 01410 LAJOUX -*

*09 64 25 08 67*

*lavalfine@orange.fr*